

HOMÉLIE DU 29^o DIMANCHE ORDINAIRE A (22 octobre 2023)

(Isaïe 45/1,4-6... Psaume 95/1-10 ... 1 Thessaloniens 1/1-5... Matthieu 22/15-21)

Une question pourrait résumer le message de ce jour : quelles relations les chrétiens doivent-ils avoir avec le pouvoir politique ? Sachant que les responsables politiques ne se ressemblent ni selon les époques (Les dirigeants actuels ne sont pas César) ni selon les territoires (nos démocraties occidentales étant autres que les dictatures ou autres pouvoirs à travers le monde)...

Alors, faisons un saut en arrière, en l'an 536 avant Jésus-Christ. Cyrus, roi des Perses, fait tomber Babylone et permet aux exilés de retourner sur leurs terres. Les juifs l'ont pris pour le Messie. Et pourtant Cyrus attribue sa victoire au dieu Marduk. Le prophète, lui, l'attribue au Seigneur : *"Je t'ai appelé par ton nom, alors que je ne te connaissais pas"*. Cyrus adorait les dieux perses... et pourtant le prophète en a la certitude : toute autorité exercée ici-bas est donnée par le Seigneur. Attention, dit-il, *"Hors moi, pas de dieu... Rien d'autre que moi... Il n'en est pas d'autre !"*

Cet épisode nous prépare donc à entrer dans l'évangile de ce jour. Les pharisiens tendent un piège à Jésus. Mais ils n'osent pas le rencontrer face à face. Alors ils envoient leurs disciples accompagnés des partisans d'Hérode. Tiens, voilà une entente entre le religieux et le politique ! Et ils commencent par flatter Jésus : *"Nous savons que tu enseignes le chemin de Dieu en vérité... que tu ne te laisses influencer par personne... que tu ne considères pas les gens selon l'apparence"*. La description qu'ils font de Jésus équivaut à reconnaître qu'il est Dieu, puisque seul Dieu ne juge pas selon les apparences, seul Dieu voit le fond des cœurs... leur question : *"Faut-il payer l'impôt à César ?"* Pourquoi donc est-ce un piège ? Si Jésus dit "non, ne payez pas", on pourra le dénoncer aux autorités romaines... et s'il dit "oui, payez", alors plus personne ne le suivra de ceux qui espèrent le Messie, le libérateur... Le piège est bien ficelé ! Alors, que va faire Jésus ?

Il demande qu'on lui montre un denier. Dommage que nous n'en ayons pas en mains : nous comprendrions mieux. Sur les pièces juives, il y avait du côté face la représentation de plantes, de feuilles, de fleurs... et du côté pile le plus souvent une citation biblique. Cette monnaie circulait entre juifs. Mais le pays étant occupé par les romains, c'est la monnaie romaine qui avait cours. Or, du côté face, elle représentait l'effigie de César et, du côté pile, la mention : *"Au dieu César"*. Imaginez donc la réponse de Jésus : *"Rendez à César ce qui est à César"*, autrement dit, donnez-lui le côté face - puisqu'il y a son portrait - ! Mais le côté pile, donnez-le *"à Dieu"* puisque César n'est pas dieu : Dieu seul est Dieu ! Comment faites-vous pour séparer le côté face du côté pile ?

Mais la réponse de Jésus n'est pas qu'une pirouette ! Rappelez-vous le psaume avec lequel nous avons prié tout à l'heure : *"Chantez au Seigneur... Racontez sa gloire et ses merveilles... Il est au dessus de tous les dieux (avec un petit 'd' comme César)... À lui la puissance... Il gouverne les peuples avec droiture"...* Si l'on vous demande de quel parti vous êtes, osez dire "le parti de Dieu" ! Quand on me demande de quel signe du zodiaque je suis, je montre ma croix et je dis que je suis du signe du Christ ! C'est la même chose...

En l'an 150 avant Jésus-Christ, Saint Justin écrivait dans son rapport à l'empereur au sujet des chrétiens : *"Tributs et impôts, nous nous efforçons de les payer, partout, avant tout le monde, à ceux que vous avez préparés à cette tâche, comme nous en avons reçu du Christ le précepte"*. Les chrétiens ne sont pas des anarchistes !

Mais il nous faut aller plus loin. Écoutez cet écrit anonyme du 4^o siècle : *"L'image de Dieu n'est pas imprimée sur l'or, mais sur le genre humain. La monnaie de César est d'or, celle de Dieu est l'humanité... là où Dieu est contemplé"*. Oui, chaque homme est l'icône de Dieu. Nous le chantons parfois : *"L'homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu"*. Autrement dit, qu'il s'agisse de l'étranger, du migrant, du pauvre, du prisonnier, de la personne âgée devenue "inutile", du malade, du handicapé, de l'affamé ou de l'assoiffé, tous sont icônes de Dieu. Ils le sont même plus que tous les autres puisque Jésus lui-même a choisi de leur ressembler ! On accuse le Pape François de faire de la politique quand il dit cela. S'ils savaient combien ils sont ridicules, ceux qui parlent ainsi, aussi ridicules que les envoyés des pharisiens ou d'Hérode il y a 2000 ans... Amen.

Bruno DEROUX